

Cohabiter avec la Vipère péliade

La plupart des morsures peuvent être évitées en appliquant certaines préconisations.

En promenade

- Se renseigner sur la présence de la vipère sur votre territoire.

Dans les secteurs « sensibles »

- Porter des chaussures montantes ou des bottes avec un pantalon long.
- Éviter de se promener hors des sentiers.
- Éviter de s'approcher des broussailles exposées sud.

Si vous repérez une vipère

- Ne pas la toucher et garder une distance d'au moins 2 mètres avec elle.
- Ne pas paniquer et continuer son chemin si elle n'est pas dans le passage.
- Dans le cas contraire, la laisser partir sans la provoquer.
- Si possible, prendre une photo du serpent et la poster sur le site undragon.org

En cas de morsure



Appelez les secours
au 15, 18 ou 112

Ce qu'il faut faire

- Appeler les secours
- Garder son calme afin de ne pas propager la diffusion du venin dans votre organisme.
- Enlever tout objet pouvant faire office de garrot naturel (bagues, montre, bracelets, chaussures, etc.).
- Laver la plaie à l'eau et/ou au savon et appliquer un désinfectant sans éther ni alcool.
- S'allonger et immobiliser le membre mordu.
- Surveiller la personne mordue.

A ne pas faire

- Ne pas courir afin d'éviter toute diffusion du venin dans le corps.
- Ne pas comprimer la morsure (garrot).
- Ne pas aspirer le venin, même avec une pompe anti-venin.
- Ne pas désinfecter la morsure avec de l'alcool ou de l'éther.
- Ne consommer ni alcool, ni café, ni thé, au risque d'accroître la diffusion du venin.
- Ne chauffez pas la morsure.

Pour plus d'informations

Site internet de l'OBHeN : www.obhen.fr

Pour nous contacter :

contactobhen@urcpi-normandie.com

Conception graphique, dessins : Céline Lecoq (CPIE du Cotentin - 2024).
Photos : Céline Lecoq, Francis Bellamy, Vincent Voelzel
Textes : OBHeN/URCPIE de Normandie



PRA
Plan Régional d'Actions - Normandie
Amphibiens & Reptiles



Une espèce du Plan Régional d'Actions
"Amphibiens et Reptiles en péril"

La Vipère péliade

Mal-aimée et fragile



Présentation de l'espèce

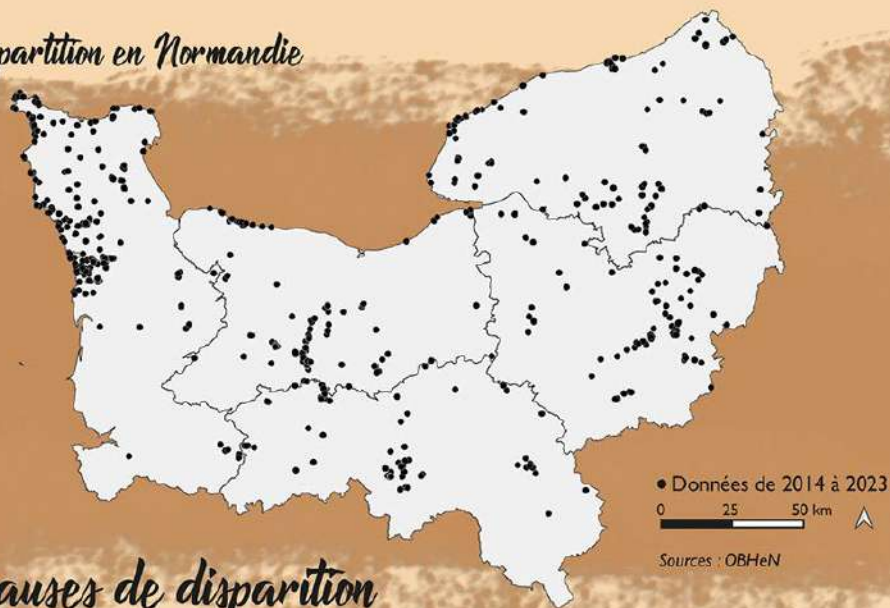
La Vipère péliade recherche des milieux humides mais assez ensoleillés. Elle affectionne tout particulièrement les landes, les dunes et les zones humides qui lui offrent un mélange de zones ouvertes et de zones arbustives. Les lisières de broussailles ou encore les talus bocagers bien exposés lui sont propices. Elle se nourrit essentiellement de petits mammifères (campagnols, mulots, souris, rats...).

Répartition et statut de protection

La Vipère péliade est un reptile discret, présent de la Bretagne au Nord-Pas-de-Calais mais aussi dans le Massif central et le Jura. Son aire de répartition normande représente environ un quart de son aire d'occupation française.

Autrefois bien présente en Normandie, la Vipère péliade tend depuis le XX^{ème} siècle à disparaître. Au cours des 20 ou 30 dernières années, la régression des populations de Vipère péliade est estimée à près de 50 %. De fait, depuis 2015, elle est identifiée comme *vulnérable (VU)* sur la liste rouge nationale et *en danger de disparition (EN)* sur la liste rouge de Normandie. **De plus, depuis 2021, la Vipère péliade est strictement protégée. Il est donc interdit de tuer une vipère sous peine d'amende.**

Répartition en Normandie



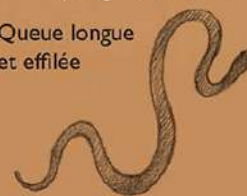
Causes de disparition

Face à l'urbanisation des milieux naturels et agricoles, l'intensification des pratiques agricoles et la fragmentation des paysages, l'espèce a régressé. Les mosaïques de milieux qu'elle apprécie disparaissent peu à peu, isolant les populations au fil du temps. Par ailleurs, la destruction directe des individus est une menace supplémentaire.

Identification : vipère ou couleuvre ?

Couleuvre
(Long. max : 150 cm)

Queue longue et effilée



Grandes écailles



Pupille ronde



Vipère
(Long. max : 70 cm)

Queue courte



Petites écailles



Pupille verticale



Vipère péliade mâle (zigzag très marqué)



Vipère péliade femelle (zigzag plus terne)

La Vipère péliade, une espèce mal-aimée

La vipère met 8 à 10 jours pour reconstituer son stock de venin qu'elle injecte avant tout, pour chasser et s'alimenter. Elle l'utilise donc avec grande parcimonie. De fait, une grande partie des morsures de défense sont dites « blanches », sans injection de venin. Par ailleurs, de nature très craintive, elle a tendance à s'enfuir lorsqu'elle est dérangée.

Quelques chiffres

- de **300** morsures/an en France

...dont seulement la moitié nécessite l'administration d'un traitement antivenimeux. Ces situations restent donc très rares.

Entre **30 et 50%** de morsures blanches (sans injection de venin)

Si la morsure contient du venin, les effets ne sont généralement pas immédiats et peuvent apparaître dans les heures qui suivent. **Il est néanmoins impératif d'appeler les urgences.**

Morsures de chien
60 000 hospitalisations, **33** décès

VS

Morsures de vipère
Zéro

C'est le nombre de décès par morsure de vipère recensé en France entre 2003 et 2023.

C'est le nombre de morsures de chien ayant nécessité une hospitalisation et occasionné des décès ces 20 dernières années. **Le danger lié aux vipères est donc réel mais relatif, vénimeux ne veut pas dire dangereux !**